

Aujou

Biz-eua Rue du Jeu de Paume
Comte des Dams.

Samedi 23 Dec. 4h.

Monseigneur l'Abbé;

L'émotion que je ressens et à laquelle je ne me serais jamais attenue - m'étreint tellement que j'ai bien de la peine à vous répondre. Je vous suis pourtant bien profondément reconnaissant de toute votre bonté envers moi -, envers mon cher petit Pau.

Je veux d'écrire à monseigneur le Supérieur. Je me permets de vous envoier une ~~tres~~ mauvaise copie de cette lettre pour que vous soyez au courant de la situation.

J'ai une très profonde tristesse pour cet enfant qui ne m'avait apporté jusqu'ici que satisfactions, joies et consolations. Mais que très profondément peiné -, je ne peu pourtant pas croire qu'il ne se reprendra pas.

Je vais attendre la réponse de monseigneur le Supérieur. - Si elle

est vigatoire - j'aurai recours à vous
Monsieur l'abbé comme vous avez
la bonté de me le proposer.

Je suis extrêmement handicapé
et n'apprécie aux démarches que
pourraient comporter des recherches
d'établissement et celle appui
pourrait être suffisamment
précieux.

Je ne fais comment vous
remercier Monsieur l'abbé et
vous dire ma gratitude -

J'aurais voulu vous voir et
desirais depuis longtemps vous
avoir rencontré, mais ma santé
ne me permet pas de me déplacer.

Pierre est très reconnaissant pour cette
histoire - Je prie Dieu qu'il
permette que les choses s'arrangent
pour le mieux, pour le bien de
l'enfant et pour qu'il ne soit

pas malheureux.

Recevez, je vous prie Monsieur
l'abbé l'expression de toute ma
très vive reconnaissance et de
mes sentiments respectueux.

Un. d'Anjou

ANSOU, Hué.

(29)

Pi-sou. Paeto. 16 Mai 45.

Le frere l'Abbé

Ecrive presque pour trois des difficultés qui me motivent trop souvent à ne pas le faire. Depuis longtemps je serai ravi, je dirai mes voeux écrit. J'aurais déjà fait mes voeux répété leur gratitude pour tout le dévouement que vous avez à mon petit Père, vous aviez exprimé ma confusion pour le désagrement qu'il nous cause chaque semaine, et nous avons prié de ne pas l'exiler à effacer des visites qui absorbent trop de notre temps.

- mais -- j'ai accessible une raison personnelle et impérative de mes vœux. J'ai décidément beaucoup d'ideal avec Père depuis son retour -- !

Mon petit Père, tout droit qui il est, a toujours été très secret. J'ai toujours eu pour lui certains, particulièrement grande tendresse, — j'ai fait tout ce que j'ai pu pour créer avec lui une plus profonde intimité — sans y parvenir absolument.

Cependant, tout confiant et profondément attaché à il semblait m'être, a toujours gardé certains réserves, que j'ai fauché de temps en temps. Je saisais, je ne demandais, bien ces réactions mais tout petit — il s'est pris du goût d'écrire et — tout

petit - nous a voulu tenir cache ce qu'il disait
à son père auquel il avait écrit à de nombreuses
reprises et qu'il me montrait avec plaisir
et de l'assurance qu'il arriverait à le faire accéder à
des biens de grande valeur sans équilibre. Je n'y
crois pas en grande partie -, de la prudence -,
j'ai peur de respecter cette indépendance.
J'espérais -, qu'avec un peu de mal peut-être (?) -
j'arriverais pourtant un jour à une confiance
plus grande que celle-là et faire plus économique
en comprenant tout le tableau que j'espérais bien
arriver à lui faire apprécier -

Jusqu'à son retour du Séminaire j'avais
encore cet espoir (et malgré ma peine --)
de l'arriver ^{au moins} à la fin de cœur ! —
Mais contrairement à ce que j'espérais
d'une vie en communion si étroite, — amenuisée
par les circonstances, — et dont au surplus
je ne faisais somme toute — rejoins à certains égards,
d'avoir l'occasion de faire quelque chose
avec mon petit frère, — cette ouverture ne
s'est pas produite et même — presque la
contraire m'a suivie !

Ce bon retour à son père devait faire
disparaître tout travail, se montrait complaisant
mais tout de même peu docile, — hé
change de ce qu'il était. — peu moins affectueux

J'ai suffisamment écrit à ce sujet d'émotions
regrettables et qu'aucunes manifestations d'hostilité
et de résistance f'arriveraient à le faire accéder à
des biens de grande valeur sans équilibre. Je n'y
crois pas pour autant !

Pris d'indépendance, il la possède un peu
trop loin, son tempérament à la fois lymphatique
et nerveux — , sa nonchalance physique en opposition
avec le travail de sa petite cervelle ne l'amènent
pas à des résultats heureux. Et il accomplit
malheureusement cette manifestation d'une
audace et même d'une insolence excessives,
d'un mépris de tout et de tous — critiquant
tout ce qui est de la vie matérielle courante —, conve-
nant ni importe quel sous prétexte —, coupant,
tranchant, sortant, relevant quand il le
veut — ; travaillant, se levant, se couchant
prenant ses repas — de même, — au détriment
de son travail et de sa santé; — ayant un
véritable délire de la contradiction.

Toute myopie que j'en fis, — je suis débordé !

Il m'a arraché. Immormi l'abbé, que j'étais
avant tout de lui maintenir un équilibre de
santé. Tous en déplorant ça il ne m'a fait
être possible d'atteindre de lui une vie et l'honneur
réglée — je m'efforce avancé tout de lui faire

Tu me permets - récupérer les fatigues que
lui occasionne son médiséphnie.

Je suis dans l'obligation d'avoir recours
à Prene un peu le soir au moment du dîner,
mais - , à fait cela - j'ai l'habileté de lui
donner l'excuse de courses nécessaires ou de
désarrangements quelconques -

Le matin j'ai bien du mal à obtenir qu'il se
lève à 7h. ou 7h. 1/2 . - (quand il revient même
de l'école pas seulement à 8h - pour lui
assurer un repos que je lui fais si avoir pris une
trop tard la veille au soir !) — De débat
d'amis il arrive pris l'habitude de faire une
rapide toilette et d'aller à la messe presque
chaque matin. Maintenant, il traîne à
cette toilette 1h - 1h. 1/2 et suffit pour la messe de
seulement . Il veut à aller prendre le pain
son pain chez le boulanger qui le servait mieux - débat
quand il y va lui-même - , prend souvent
presque toute heure pour déjeuner — Il travaille
be -- hasarde !) une autre heure ; ou --
tous matins par deux heures, va prendre son pain
du boulanger - ou de viennois à Paule - J'en ai
le récit pris qu'un plus tard vendredi et dimanche
mais de laquelle il ne me rappelle qu'à 12h 1/2
ou 13h. ou même occasionnellement 13h. 1/2
-- parce qu'il est allé voir "travailler les
prisonniers allemands" - ou faire une

causette avec le cordonnier, — ou flatter les chiens du voisin — ou parce je n'aurais pas fait chien et que il s'est reposé en route.

Après le déjeuner — , j'ai fait de lui et lui conseille de se reposer une demi-heure — mais — — — ou il va alors — , où il file, — part pour quelques minutes et ne rentre qu'à 5 heures ou déteste à 6 heures pour ne me rentrer qu'à 8 ou 9 h. — J'attend ce qui a pas été fait — un beau drame. J'attends l'attouché pour dîner.

Le Vendredi il me rentra rarement directement de la gare, il trouve toujours quelqu'un à occupé — ou il ne rentre à 8 ou 9 h ½.

Le Samedi, il flâne après le repas la plus part du temps — sans profit jusqu'à 11 h. ou même même !

Outre l'inconvénient de ce manque de faire que je n'arrive plus à enrayer, le résultat au point de vue travail me paraît médiocre.

J'en dis — ne parait — parce qu'il faut tenir l'âge, le caractère de l'enfant et le système adopté et mon expérience — , et mon inexpérience en certains matières aussi ; j'en ai de grandes difficultés à me rendre compte. Mais à quel point ce travail est compromis.

Le st juillet.
Le ² juillet je crois qu'il se trouve assez malade
par le professeur qui le fait travailler —
En Latin, grec et français il lit je crois
sur ses réserves —

Il a mis en histoire, géographie, français — je
crois qu'il fournit un travail insuffisant.

Il regrette de ne pas lui faire assister son
travail d'une manière qui lui permette ^{même} d'y
ajouter des lectures complémentaires relatives
à son programme. — Il avait espéré que ses
soins l'y porteraient et que son séjour à la
maison le leur permettrait. — Il espérait
qu'il n'ait pas compris tout le gros intérêt et
toute la chance qui se présentait pour lui
de faire.

De ce désordre Pierre n'a pas été à l'origine
absolument responsable. — Si — l'Ecole
universelle (que je lui ai laissé choisir parce
qu'il en avait conçu une grande préférence
d'après les méthodes exposées et données en
exemples) — avait pu lui donner les moyens
(livres ou plans d'études) qui lui étaient
indispensables pour travailler régulièrement
— il était parti avec d'excellents intentions.

Mais des cours suivis dans ordre et avec
beaucoup de retard, — des livres de même,

il lui manque un livre de français !) — font
tout !

Le travail de l'Ecole se décompose en 12 séries
successives. Chaque série comporte un certain
nombre de devoirs qui sont en moyenne groupés,
— Et l'absence de devoirs de certains matières
ne permet pas d'enlever les autres à la correction
separément. Le retard apporté à l'œuvre
de certains livres — a dérouté Pierre — Il n'a
pas conservé le plaisir de la régularité et s'est
laissé aller au désordre. — Si bien
— (Si mal !) — que — depuis un mois
où il aurait pu malgrer tout — envoier
tous ces devoirs à la correction — il n'a
encore rien fait. — Bien que plusieurs
de ces 12 séries soient depuis longtemps sur
le chantier —, encore aucune n'est absolument
terminée.

Le plaisir gracie de faire de Pierre réside évidemment
dans les voyages qu'il fait à distance. Il est toujours
heureux et fier d'aller passer quelques moments
avec nous, dans nos îles.

Puis — je vous demanderai, au cours d'une
de ces réunions —, de recevoir un feu d'artifice
dans cette petite ville, de nous remercier
dans quelle mesure il n'arrive pas à faire ce
qui il a à faire — Si vous faire apporter

peut être réunie . . . quelques documents —
(plans et dessins), — puisque vous demandez de
donner à Pierre — d'une manière générale —
quelques conseils — pour que il opère la rétablissem.
—ment qui me semble indispensable et que
je n'arrive pas à lui indiquer.

Je veux vous donner un exemple de ce que
je me mettais dans la tête — Pierre — bon travail,
jamais pu obtenir de lui — si son Père, n'aurait
— que il nous montrerait les vers que lui ont
volé une citation l'an passé au concours du
ministère. (hors avons pu les trouver et les
identifier —) — Entre ta correspondance
avec tes camarades ne reste cachée. — Tu as
presque totale immobilité forcée lui permet de
recevoir des courriels faciles que j'en fais à moins. —
C'est facile que j'ai foulé (façons de me bouter)
ma portefeuille en son absence — Que j'ai fait
— par exemple — que Pierre avait envoyé une
petite pièce de vers à lui et lui répondre et que
le Dufresne lui avait répondu aimablement,
exprimant le désir de connaître Pierre pour parler
avec lui de son fils Dufresne —, deux ou trois à
Pierre une rencontre soit à Bayonne, — soit
même à Paris. (!) — Pierre à qui j'ai donné
l'ordre de pas révéler mon — — indiscretions que
n'a encore parlé de rien —